

Un air familial

Un air familial

L'intégralité des dialogues sont chantés.

SÉQUENCE 1 – Ext. Jour – Nantes, entre l'arrêt de tramway « Commerce » et la Place Royale

Pendant que le générique défile, un tramway arrive à la station « Commerce ». Les passagers descendent en rythme, leurs gestes souples; ils dansent presque.

SIMON, 25 ans, descend en dernier. Les yeux grands ouverts et le sourire aux lèvres, il découvre, émerveillé, la ville qui l'entoure. Une grande cicatrice barre son visage. Il fait un pas à droite, un pas à gauche, remonte son sac sur son épaule et part, enthousiaste, en direction de la place Royale.

Rue d'Orléans, SIMON croise une FEMME et sa fille d'une quinzaine d'années. Ne regardant pas devant lui, il bouscule LA JEUNE FILLE.

SIMON

Désolé Mademoiselle...

LA JEUNE FILLE, *pointant le bras de Simon*

Oh regarde Maman, le joli tatouage !

Moi aussi j'en veux un, sur le bout de mon nez.

FEMME

Il est hors de question que tu te fasses tatouer

Regarde où ça m'a mené lorsque j'avais ton âge.

La FEMME relève discrètement son chemisier et laisse apparaître une tête de mort gothique au creux de ses reins.

Deux hommes en costume d'une trentaine d'années, HOMME 1 et HOMME 2, aperçoivent la scène.

HOMME 1, *amusé*

Oh regarde, ça me rappelle ma période gothique !

HOMME 2, *désintéressé*

Qu'est-ce qu'on mange aujourd'hui, à la cantine, des frites ?

HOMME 1, *chantant de plus en plus fort*

Non je crois qu'c'est p'tits pois avec un peu d'purée,

De toute façon j'm'en fiche, j'ai mon plat préparé.

Un HOMME 3, d'une cinquantaine d'années, visiblement ivre, passe tout prêt d'eux. Il ne marche pas droit et se tient la tête entre les mains.

HOMME 3

Ma tête va exploser, mon Dieu, qu'ils parlent fort !
Il est temps de m'coucher, ça y est, j'suis ivre mort.

Il découvre la montre à son poignet.

HOMME 3

Il est déjà neuf heures, et j'sens bien qu'cette fois-ci
Simone m'attendra avec son rouleau à pâtisserie.

Titubant, l'HOMME 3 a parcouru la moitié de la rue d'Orléans et a rejoint SIMON, qui regarde pensivement son billet de tram, puis reprend sa marche vers la place Royale.

SIMON

Les billets de la TAN ont encore augmenté.
Faudra braquer une banque pour se rendre à Chantenay.
Mais je n'ferai jamais de petites infractions.
Il est hors de question que j'retourne en prison !

Sept années ont passé dans la ville qu'j'ai quittée,
Je vais y retrouver mes souvenirs d'enfant.
Ce monde dans lequel j'ai tant ri et pleuré
Je respire à nouveau, es-tu prête pour moi, Nantes ?

SIMON écarte les bras, radieux. La musique s'interrompt brutalement. On découvre la place Royale. Elle est bruyante, encombrée.
SIMON soupire, déçu.

SIMON

Les pavés sont les mêmes, pourtant tout a changé !
C'est ici qu'avec Thomas nous venions jouer.
Thomas mon petit frère, si rêveur, si joyeux,
Thomas que je n'ai pas vu depuis nos adieux.

Il court vers le centre de la place, dansant, sautant. Les passants les plus proches se mettent aussi à adopter une démarche plus énergique, voire dansante.

SIMON

Mais...
Tout a changé !

L'aire de jeu s'est transformée en place !

Il grimpe les marches de la fontaine.

SIMON

Les montagnes ne sont plus que des marches,

Il trempe sa main dans le bassin.

SIMON

La rivière devenue fontaine d'eau,

Il se perche sur un muret.

SIMON

Les ponts suspendus ne sont que des poteaux !

SIMON arrive en courant sur la place du Commerce.

SIMON

Le clochard du Gaumont a disparu,
Le marchand de glace a laissé sa place,

Il s'approche d'une terrasse de café où quelques jeunes le regardent, étonnés.

SIMON

Les jeunes au café me sont inconnus
Tout ce que j'ai vécu et que le temps efface.

SIMON arrive au pied de la tour de Bretagne. Il s'approche des portes.

SIMON

Nous regardions la ville avec Thomas l'midi
Du haut d'la tour Bretagne, une vue époustouflante,
Je veux monter au Nid,

Sur la vitre, il découvre une feuille qui annonce les tarifs. Pass annuel d'accès au Nid : 5€.

SIMON

L'accès n'est plus gratuit.
J'irai une autre fois, ma bourse est défailante.

SIMON marche sur la Passerelle Victor Schoelcher.

SIMON

Près d'la Loire nous allions parfois nous promener,
Une famille de ragondins nous avait adoptés
Mais aujourd'hui, sous le pont, je n'en vois aucun.
Sont-ils partis vivre ailleurs ? Sont-ils morts un à un ?

Tout a changé !
J'étais si bête de croire au lendemain,
De penser que rien ne changerait
De vouloir retrouver mon chemin
Comme si je ne l'avais jamais quitté.

J'avais toujours rêvé de devenir libraire
Reprendre « La Virgule », le commerce de mon père,
Et d'aider mon p'tit frère à devenir un homme
Au lieu de quoi, qu'est-ce que j'fais ? Je l'abandonne.

Sept ans en prison, la rivière a coulé,
Sept ans en prison, peut-être pas mérités.
Mais je dois quand même réparer mes erreurs,
Je dois retrouver mon petit frère dans l'heure.

SIMON quitte les bords de la Loire et repart en direction du centre.

SÉQUENCE 2 – Int. Jour – Librairie « La Virgule »

LAURA, une jeune fille de 18 ans aux cheveux bruns et à l'air studieux est derrière la caisse de la librairie. L'espace entre le mur et le comptoir est particulièrement exigü. Elle est absorbée dans la lecture d'un livre de poche et se fait surprendre par la sonnerie du téléphone. Elle jette un coup d'œil dans le magasin puis répond.

LAURA, *au téléphone*

Librairie « La Virgule ».
Ah bonjour Madame Truite,
Comment puis-je vous aider ?
Je vais voir ça tout de suite,
Sinon je l'commanderai.

Thomas, dis, tu veux bien
Regarder à Maupassant
Si on a encore bien
Au moins un *Pierre et Jean* ?

LAURA lève les yeux vers l'intérieur de la librairie.

LAURA, *insistante*

Tu veux bien, Thomas, dis,

THOMAS, 20 ans, est absorbé par la contemplation du rayon des livres de voyage. Son t-shirt bleu sans forme, le même que celui de Laura, prouve qu'il n'est pas un simple client mais qu'il travaille lui aussi dans la librairie.

LAURA

Oh tu rêves ?

THOMAS se retourne, surpris, mais se reprend aussitôt.

THOMAS

Non, j'arrive.

Il se déplace d'un pas et se retrouve face à la pochothèque. Il passe son doigt sur les livres, mais ne fait pas preuve de beaucoup d'enthousiasme.

THOMAS

Alors, mmh, *Bel-Ami* ?

LAURA, *le corrigeant*

Pierre et Jean, tu dérives !

Pendant quelques secondes, THOMAS continue de déplacer son doigt lentement sur une étagère. Impatentée, LAURA s'extrait de la caisse et le rejoint, le combiné contre sa poitrine. En quelques secondes, elle trouve l'ouvrage en question et reprend aussitôt sa conversation téléphonique.

LAURA

Voilà voilà, c'est bon,
Je l'ai entre les mains.
Je vous le mets de côté,
venez l'chercher demain.

LAURA, *raccrochant le combiné*

Depuis combien d'années travailles-tu ici ?
Moi je veux bien aider, mais c'est ta librairie !

THOMAS

Je n'ai rien demandé, c'est celle de mon père.

Moi je n'ai pas voulu devenir libraire.
Les livres n'ont d'intérêt que quand on les écrit.
J'voudrais partir ailleurs, n'importe où, loin d'ici.

LAURA

Si ton père t'entendait ! Depuis qu'il est malade
Tu es son seul espoir (avec la marmelade).

LAURA soupire. Elle fronce les sourcils, réfléchissant, essayant d'identifier la cause du problème.

LAURA

C'est qu'il y a sept ans le destin bascula.

THOMAS, *moqueur*

Tout serait forcément mieux si Simon était là !

LAURA

Ce n'est pas c'que j'veux dire...

THOMAS

Mais c'est ce que tu penses !

LAURA

Ce n'est pas de sa faute...

THOMAS, *méprisant*

Non, c'est vraiment pas d'chance !

LAURA

Il n'a jamais choisi de partir en prison !

THOMAS

Il te protégeait juste, je connais la chanson.
On ne parle que de ça. J'admire son héroïsme.
Mais accorde-moi juste un p'tit peu d'égoïsme !

THOMAS, *mimant les actions*

Des garçons t'attaquaient et il t'a secouru.
Il sortit un couteau, et l'un des durs mourut.
Mais en partant sept ans il a laissé sa place.
Que je hante chaque jour sans y laisser de trace !

Les bras de THOMAS retombent. Il s'approche de LAURA.

THOMAS

C'est pas qu'ça me déplaît d'être petit commerçant.
Mais je préférerais écrire mon propre roman.
J'aime beaucoup notre vie et son charme discret,
Mais ici...

LAURA

...Avec moi...

THOMAS

...Je suis sans intérêt.
Tu pourrais tout lâcher et puis m'accompagner !

LAURA

Pour faire figuration parmi tes grands projets ?
Et puis j'ai une vie, et j'aime mon travail.
Mais si c'est c'que tu veux, il vaut mieux qu'tu t'en ailles.

Une CLIENTE entre dans la librairie et salue LAURA d'un discret mouvement de tête.

THOMAS, *pressant*

Mais je n'peux pas partir et te laisser *ici*...

LAURA

Ne parle pas de Nantes avec autant d'mépris !
J'ai pris ma décision, à toi de faire tes choix.
Mais cette fois-ci, Thomas, ça ne regarde que toi.

LAURA lui adresse un sourire compatissant puis s'extrait de derrière le comptoir et le pousse de son chemin pour aller renseigner la CLIENTE.

THOMAS, mécontent d'être ainsi refoulé, sort de la librairie à grands pas. Il tente de claquer la porte en verre, qui se referme doucement, accompagnée d'un léger « ding-dong » signalant son ouverture.

SÉQUENCE 3 – Int. Jour – Chez Thomas

THOMAS entre dans son appartement. Il passe devant une porte fermée et rejoint sa chambre. Dotée de murs bleu pâle et d'un petit lit dans un coin, elle porte encore les caractéristiques d'une chambre d'enfant. Sur les étagères, de grands auteurs classiques et contemporains côtoient une maquette d'avion et une figurine de raptor.

THOMAS traverse la chambre et enlève son t-shirt de la librairie en face d'une armoire.

THOMAS, *doucement, pour lui-même*

Bien sûr que j'aime Simon,
Mais quand il rentrera
J'hésiterai entre fuir
Et le prendre dans mes bras.

THOMAS choisit un nouveau t-shirt qu'il enfle. Il se tourne doucement vers son bureau encombré, au-dessus duquel de nombreux photos et articles de journaux ont été accrochés.

C'est qu'le frère admiré
Qui jouait avec moi
Avec qui nous parlions
De sabres et de ninjas

Ne sera plus le même
Et tout aura changé
Et tous nos beaux poèmes
Seront bons à jeter.

THOMAS, les larmes aux yeux, est interrompu par trois coups discrets. Il se tourne vers la grande fenêtre qui éclaire sa chambre. De l'autre côté de la vitre se tient GUS, 43 ans. Il est assis dans un baudrier, suspendu au bout d'une corde, les pieds contre le bâtiment. Son matériel pour laver les carreaux dans une main, il fait un signe à THOMAS pour le saluer, mais interrompt son mouvement en découvrant son air grave. Pudiquement, il asperge les vitres de produit et commence à passer la raclette.

THOMAS reste immobile un instant, regardant dans le vide dans la direction de GUS. Il va chercher sous son bureau une valise vide, qu'il ouvre sur son lit. Il la contemple puis la referme violemment. Il s'assied au bord du lit, la tête entre les mains.

Un son sourd, répété à intervalle régulier, lui fait lever la tête vers la fenêtre. A l'extérieur, GUS se balance, profitant de la liberté que lui offre sa suspension pour esquisser des mouvements dans les airs, en regardant THOMAS. Il fait le pitre encore quelques instants, puis arrête sa danse. Il sort de sa poche de chemise un petit carnet, sur lequel il griffonne quelques mots avant de la coller à la vitre.

THOMAS s'approche.

THOMAS, *décryptant le message*

Quelque chose ne va pas ?

THOMAS hésite un instant. Il regarde GUS, puis va à son bureau et se saisit d'une feuille et d'un stylo.

THOMAS, *en écrivant*

Non non, ne vous inquiétez pas.

Une simple dispute avec Laura.

THOMAS plaque sa feuille contre la vitre. GUS sort de fines lunettes roses de sa poche.

THOMAS, *pour lui-même, riant de son erreur*

Mais vous n'la connaissez même pas.

GUS lit et hausse les épaules, pour demander « Pourquoi ? »

THOMAS fait de nouveau lire un papier à GUS, qui déchiffre ses mots.

GUS

Ce n'est rien, c'est juste que je rêve

De partir à Rome, à Prague ou à Kiev.

THOMAS lâche la feuille et continue de chanter, les yeux fermés, transporté par son rêve.

THOMAS

Je rêve d'horizons qu'on ne peut voir qu'ailleurs

Je voudrais m'affranchir, devenir enquêteur

Répondre aux questions qui trottent dans ma tête

Qui virevoltent, détruisent tout, à l'instar d'une tempête !

Je suis partout sauf dans l'œil de ce typhon,

Une tornade qui m'emporte, fracas et tourbillon.

GUS fronce les sourcils et recommence à écrire.

GUS

Je crois qu'ces conditions météorologiques

Imposent que tu agisses, dès ce soir, au plus vite.

Si tu en rêves autant, tu ferais mieux de partir.

Il ne faut pas lutter contre ce qui t'attire.

Il plaque son carnet à la vitre tape le carreaux trois fois pour sortir THOMAS de sa rêverie.

THOMAS, *lisant*

Après ça sera trop tard, regarde moi où j'en suis.

Je ne voulais pas laver des carreaux toute ma vie.

Profite de ta jeunesse !

Ne laisse pas la paresse

abattre tes envies.

Envole-toi, mon ami.

THOMAS, la gorge serrée, réfléchit. Il répond à Gus sans prendre la peine d'écrire.

THOMAS

Je ne peux pas partir et tout abandonner,
je suis seul responsable, mon père dort à côté !

GUS

Tu ne pourras que prendre soin de ceux que tu aimes
Quand tu auras appris à veiller sur toi-même.

THOMAS

Si c'était si facile...mais je n'ai pas un sou...

GUS, écrivant

Mon frère est capitaine, il pourrait t'emmener ?
Son bateau part ce soir pour l'île de Jersey.
Ça pourrait t'avancer ?

THOMAS

Ce n'est pas mal du tout...

GUS, écrivant

Décide-toi maintenant. Prépare ton bagage.
Moi je vais le prévenir qu'avec lui tu voyages.

THOMAS regarde GUS. Il hoche la tête, ouvre de nouveau la valise sur son lit et commence à la remplir.

THOMAS

Merci cher inconnu, sans toi je ne pourrais pas...

GUS se fait redescendre à l'aide d'une corde enchâssée dans une poulie.

GUS

Va faire tes adieux à cette fameuse Laura !

THOMAS s'empare de la maquette d'avion sur son étagère, la regarde un instant, puis la repose. Il ouvre un tiroir et remplit frénétiquement sa valise de vêtements.

SÉQUENCE 4 – Int. Jour – Librairie « La Virgule »

SIMON entre dans la librairie qui paraît déserte. La cloche de la porte ne fait venir aucun commerçant. Il déambule entre les tables où sont disposés les livres. Il sourit en attrapant

Changer d'air, sur la couverture duquel un cœur rose a été scotché pour signaler un coup de cœur du libraire. Il ne s'attarde pas pour lire le petit commentaire écrit avec application sur le papier et s'approche d'une étagère.

Il dépose son sac à ses pieds et passe la main sur la tranche des livres de poches bien ordonnés en regardant rêveusement les titres et les auteurs.

SIMON s'arrête net dans son mouvement et sort d'un geste précis *Becket*, de Jean Anouilh, de son rang parmi les ouvrages de Samuel Beckett. Puis, revenant en arrière dans l'ordre alphabétique avec ses doigts, il trouve la véritable place du livre.

Dans son dos, la porte de la réserve grince. Il lâche l'ouvrage qu'il tenait et se dissimule derrière un pan de mur qui ouvre vers un autre rayon de la librairie.

LAURA revient de la réserve, quelques Workbooks sur les bras. Elle les pose sur le comptoir, et commence à les scanner.

SIMON jette un œil vers elle.

SIMON, *concentré*

Qui est cette jeune fille ? Je ne la connais pas.

A moins qu'il ne s'agisse de mon frère Thomas ?

Il penche de nouveau la tête derrière le mur. Il la regarde quelques secondes.

SIMON

Non je suis sûr que son nez n'était pas comme ça.

Je f'rais mieux de filer...

SIMON, tentant de sortir discrètement, heurte un présentoir à carte postal. Il s'immobilise. L'une des cartes représente une main qui pointe directement sa tempe.

LAURA

Y a quelqu'un ?

LAURA, levant la tête, découvre *Becket* qui gît sur le sol.

LAURA, *s'approchant du livre*

Ah bas ça !

Qu'est-ce que c'est qu'ce rangement, c'est un malentendu.

Il faudra que je fasse un vrai rayon théâtre.

Elle s'empare du livre et découvre le sac de SIMON, puis ses chaussures qui dépassent de derrière le mur. Elle remet *Becket* à sa place parmi les ouvrages d'Anouilh, un sourire étonné sur les lèvres.

LAURA

Excusez-moi monsieur, je n'vous avais pas vu.

La main de SIMON sort de derrière le mur et pointe le sol.

SIMON

Je voulais juste remettre ce livre à sa place.

Les chaussures de SIMON disparaissent tandis qu'il s'enfonce dans la librairie.

LAURA, amusée

Est-ce que j'ai pu vous aider ?

Vous cherchiez quelque chose ?

SIMON, inventant

Oui...mais j'ai oublié...

N'importe quoi en prose.

LAURA, amusée

Ça vous laisse du choix,

Il y a de quoi faire.

SIMON, convaincu

Mais j'élimine au moins trois recueils de Baudelaire !

LAURA, faisant un pas vers la pièce où se cache Simon

Vous devez lire beaucoup ?

SIMON

Non, je n'ai pas le temps.

D'ailleurs je dois partir, voyez-vous, on m'attend.

SIMON longe les étagères, faisant mine de s'intéresser aux livres en fonction des rayons : cuisine, religion, bien-être, dictionnaires. LAURA baisse les yeux vers le sac à ses pieds. Elle l'attrape et rejoint SIMON en trois pas.

LAURA

Monsieur votre bagage...Attendez un instant !

SIMON, ayant presque atteint la porte, se retourne.

LAURA découvre le visage de SIMON et le regarde avec des yeux ébahis.

LAURA

Oh mon dieu !

SIMON, *inquiet*

Désolé, je ne veux pas vous faire peur !
Je vois que mon visage vous inspire la terreur.

SIMON fait un pas vers LAURA.

SIMON

Rendez moi juste mon sac.
Maintenant je vais sortir...

LAURA, *l'attrapant par la manche*

Non Simon ! Reste ! Attend !
Je n'ai pas peur de toi.
C'est juste surprenant
Que tu sois enfin là.

J'ai attendu ici
De longs après-midi.
Et enfin cette fois-ci
Je peux te dire merci.

SIMON

Nos chemins se seraient à un moment croisés ?
Je ne reconnais ni ton visage ni ta voix...

LAURA

Mon visage a mûri et ma voix a mué.
Plus tout à fait enfant, mais toujours bien...

SIMON

Laura !
Comment t'oublier ?
Ne pas te reconnaître

LAURA

Ton visage altéré...

SIMON

Ces sept ans t'ont vu naître.
Alors tu t'occupes de la librairie ?

LAURA

Je n'fais qu'aider Thomas, c'est lui le chef ici.

SIMON

Thomas, mon petit frère, je veux vite le voir !

LAURA

Ne t'inquiète pas pour ça, il reviendra...bientôt.

SIMON s'éloigne d'un pas, pour mieux regarder la librairie.

LAURA, *le rattrapant et l'amenant vers le comptoir*

Aide-moi avec ces livres, je dois tous les ranger.

LAURA ramasse une pile de livres au sol qu'elle pose sur le comptoir. SIMON se place face aux étagères. LAURA scanne les livres un à un à la caisse, puis les lance à SIMON, qui les attrape à la volée et les range.

LAURA se saisit dans la pile d'*Harry Potter et l'Ordre du Phoenix*. Elle s'attarde sur le livre, et SIMON la regarde sortir une feuille et rayer un titre avec application.

LAURA, *lui lançant l'ouvrage*

Celui là ne va pas dans le même rayon.

SIMON, *attrapant le livre et disparaissant derrière le mur*

Ah oui, pour les enfants, c'est bien à gauche, au fond ?

LAURA, *plus fort, pour qu'il l'entende de loin*

Tu as bonne mémoire, en matière d'librairie !

SIMON, *passant sa tête derrière le pan de mur, pour voir Laura*

C'est presque comme si je n'étais jamais parti...

LAURA sourit, SIMON revient devant son étagère et ils recommencent leur rangement.

SÉQUENCE 5 – Ext. Jour – Devant la librairie

THOMAS, son chapeau sur la tête et sa valise à la main, arrive devant la librairie. Il s'arrête brusquement dans son élan. A l'intérieur, LAURA rit, lançant des livres à SIMON qui les attrape en dansant. THOMAS reste quelques instants à les regarder. SIMON pose une question que THOMAS n'entend pas, de l'autre côté de la vitrine. Au moment de lui répondre, LAURA croise le regard de THOMAS à l'extérieur. THOMAS est surpris d'être vu. LAURA initie un mouvement, et commence à sourire.

SÉQUENCE 6 – Int. Jour – Librairie « La Virgule »

LAURA regarde THOMAS, à l'extérieur, mais SIMON n'a pas remarqué que son attention

s'était détournée. Elle commence à sourire et à avoir un geste pour réunir les frères. A l'extérieur, THOMAS, au supplice, fait non de la tête, fermement. Elle s'interrompt dans son élan.

SIMON

Alors comme ça mon père qui sent qu'il se fait vieux
Ne passe par ici qu'une fois de temps en temps
Et il te laisse seule avec tous les clients ?
Et ce bon vieux Thomas, sorti pour faire un tour ?

THOMAS fixe toujours LAURA, suppliant. Une fois assuré qu'elle ne dira rien, il incline la tête en guise de salut, détourne son regard et disparaît au coin de la rue. LAURA regarde encore un instant l'endroit où il se tenait avant de répondre.

LAURA, *pour elle-même*

Un tour du monde, peut-être.

Elle reste pensive un instant.

SIMON, *inquiet*

Que veux-tu dire, Laura ?
Où est donc Thomas ?

LAURA

Il ne reviendra pas.

SÉQUENCE 7 – Ext. Jour – Devant la librairie

SIMON et LAURA se tiennent face à face. Ils parlent, mais leurs voix ne portent pas jusqu'à l'extérieur. LAURA va à la porte de la librairie et retourne un panneau qui lit désormais « fermé ». Elle s'attarde un instant pour regarder la rue. Elle retourne près de SIMON qui la regarde, déplie une chaise qui était posée sur le mur et s'assied dessus, parlant toujours.